

notes errantes
2025^{#7} > musiques aux
sources de la Dore

Par 4th chemins

notes errantes #7

musiques aux sources de la Dore

Voyages imaginaires...

Pour la septième année consécutive, Par-Quatre-Chemins vous invite à remonter aux sources de la Dore, autour d'Arlanc, à travers le festival **Notes Errantes**. Ce festival dédié à la musique de chambre met en lumière la beauté des instruments historiques et la richesse de notre patrimoine.

Au cœur des plus belles églises romanes du Haut-Livradois ou dans l'écrin verdoyant de l'arboretum du Jardin pour la Terre d'Arlanc, neuf concerts et une conférence viendront rythmer cette édition. Au-delà de la visite de ces lieux chargés d'histoire, ce sera l'occasion d'écouter des œuvres de compositeurs connus ou à découvrir, portées par des artistes passionnés qui partagent leur art avec générosité, en toute simplicité.

La redécouverte de la musique baroque a permis d'appréhender des instruments oubliés ; aujourd'hui, c'est une nouvelle approche des répertoires romantique et impressionniste sur instruments d'époque qui est recherchée. Nous pourrions ainsi savourer des chefs-d'œuvre dans leur version originale, telle que les compositeurs les avaient imaginés à leur création.

Pour cette septième édition des **Notes Errantes**, je vous convie à des voyages imaginaires, de Bach à Ravel, en passant par Mozart, Schumann, Chopin, Dvorák, Paganini ou de Falla. Qu'il s'agisse de récitals, de duos, de quatuors, de concerts-lectures ou théâtralisés, d'une conférence-enquête sur le mystère Mozart, ou autour d'un piano Pleyel de 1889, petits et grands sont invités à faire une pause, à rêver simplement, en compagnie de jeunes artistes talentueux.

Les **Notes Errantes aux sources de la Dore**, c'est ce petit festival qui poursuit humblement sa route, pour vous offrir, seul, en famille ou entre amis, la magie de la musique – ce langage universel et intemporel qui nous relie tous...

Jérôme Verghade



Le Tombeau de Couperin...

Schumann, Ravel

Simon Echarte, *piano Pleyel historique*

Le Jardin pour la Terre d'Arlanc
dimanche 27 juillet - 15h30 > durée 1h10

L'univers de Robert Schumann, compositeur romantique des plus exacerbé, dégage malgré les tourments, une âme d'enfant qui transparaît dans son cycle des *Scènes de la Forêt*. Chaque note de ces neuf miniatures nous transporte dans un monde onirique où nous retrouvons ce qui dans les contes nous a fait rêver, amusé, attendri ou fasciné. L'art de peindre les situations avec un trait élégant et intimement naturel, réside en une simplicité apparente où se cache une construction mélodique foisonnante et forme un tout d'un éblouissant raffinement. Il en est de même dans les portraits de pianistes de son carnaval, *Chiarina*, l'adolescente Clara Wieck qui deviendra son épouse adorée, et l'ami, le modèle, *Chopin* dont il pastiche le style avec quelques arpeges.

En miroir, quelques décennies plus tard, le jeune Maurice Ravel saura aussi nous envouter de quelques lignes fluides dans une sonate enfantine où il convoque le style de Watteau et l'esprit baroque, comme il le fera dans sa dernière œuvre pour piano, un Tombeau poétique, à la fois réminiscence de la suite française de Couperin et hommage à ses amis musiciens tombés lors de la Grande Guerre.

Un programme tout de charme et de retenue porté par le jeune pianiste Simon Echarté qui joue un piano historique Pleyel, pour ouvrir les 7^{èmes} *Notes Errantes* dans le merveilleux arboretum du Jardin pour la Terre d'Arlanc.

Robert Schumann > 1810 -1856

Waldszenen - Scènes de la forêt op.82 - 1848 >1849

Eintritt - Entrée

Jäger auf der Lauer - Chasseurs à l'affût

Einsame Blumen - Fleurs solitaires

Verrufene Stelle - Lieu hanté

Freundliche Landschaft - Paysage amical

Herberge - L'auberge

Vogel als Prophet - L'oiseau prophète

Jagdlied - Chanson de chasse

Abschied - Adieu

Chiarina - pièce n°11 du Carnaval op.9 - 1834 >1835

Chopin - pièce n°12 du Carnaval op.9

Intermezzo - 4^{ème} mouvement du Carnaval de Vienne op.26 - 1839

Maurice Ravel > 1875 -1937

Sonatine - 1903 > 1905

Modéré | Mouvement de Menuet | Animé

Le Tombeau de Couperin - 1914 > 1917

Prélude | Fugue | Forlane | Rigaudon | Menuet | Toccata



Sous les ramures chanteuses

Onslow, Debussy, Fauré

Les Donneurs de Sérénades

Marie Delaunay, *violon*

Angèle Decreux, *violoncelle*

Simon Echarte, *piano Pleyel historique*

Le Jardin pour la Terre d'Arlanc
lundi 28 juillet - 15h30 > durée 1h15

Le trio avec piano, qui voit ses origines à la période classique viennoise, va s'imposer au fil du temps, comme une des plus belles formations de musique et être sublimé par les compositeurs français. George Onslow, compositeur auvergnat de musique de chambre à une époque où en France seul l'opéra était à la mode, transmet sa passion à toute une génération de jeunes talents et fait le lien entre les romantiques allemands et les impressionnistes français. Son dernier trio de 1850 annonce déjà Saint-Saëns ou Debussy.

Et c'est un jeune Debussy de 18 ans qui compose en Italie à l'été 1880 sa première œuvre alors qu'il donne des leçons aux enfants de Mme von Meck, mécène russe de Tchaïkovski. Cet unique trio, redécouvert récemment, s'impregne de romantisme mais, avec des couleurs modales nouvelles, annonce le style de Debussy, de sa Suite Bergamasque avec son célèbre Clair de Lune.

Un siècle a passé depuis Onslow quand Gabriel Fauré, au crépuscule de sa vie et de l'impressionnisme écrit son seul trio en 1923 originellement pour clarinette, violoncelle et piano. L'atmosphère y est, comme toujours chez Fauré, brumeux, mystérieux, interrogatif, d'autant que Fauré quasi sourd, construit une œuvre mentale d'une difficulté redoutable par les unissons entre les trois instruments et la longueur des phrases musicales dont Ravel se souviendra. Ce trio unique sera unanimement applaudi et reste aujourd'hui un des sommets de l'art impressionniste français.

George Onslow > 1784 -1859

Trio en fa m. op.83 - ca.1850
Allegro patetico | Adagio grandioso
Scherzo | Finale : Allegro animato

Claude Debussy > 1862 -1918

Trio en Sol M. - 1880
Andantino con moto allegro | Scherzo. Intermezzo
Andante espressivo | Finale : Appassionato

Gabriel Fauré > 1845 -1924

Trio en ré m. op.120 - 1923
Allegro ma non troppo | Andantino | Finale : Allegro vivo



Chère Magdalena, comme un petit livre...

Les Saôneurs

Jeanne Bernier, *soprano & comédienne*

Kaori Yugami, *clavier*

Jérôme Verghade, *texte, mise en scène & comédien*

François Ramet, *lumières*

avec le soutien de l'



Eglise de St-Sauveur-la-Sagne
lundi 28 juillet - 21h > durée 1h15

1725 – une lanterne, une cage à oiseaux, des œillets jaunes, un échange de lettres et un petit livre de musique... Jeanne Bernier, Kaori Yugami et Jérôme Verghade nous dévoilent par petites touches le quotidien d'Anna Magdalena Wilcke, chanteuse exceptionnelle qui renonce à sa carrière par amour pour le père de la musique occidentale Johann Sebastian Bach.

Conçue comme une rêverie, sous forme d'un concert théâtralisé, cette création pour le festival *May be Bach* initié par le collectif lyonnais *Les Saôneurs*, évoque l'œuvre du cantor de 1723 à 1750 par le prisme du célèbre *Notenbüchlein*, *Petit Livre d'Anna Magdalena Bach* que tout musicien, dès le plus jeune âge, a feuilleté.

Comme un carnet de notes, regroupant des œuvres de Bach, de ses enfants, de ses amis, d'anonymes et certainement d'Anna Magdalena elle-même, clavecin, chant et art épistolaire s'entremêlent, nous transportant dans l'univers de la famille Bach et de l'école St-Thomas de Leipzig, il y a tout juste trois cents ans, pour nous questionner sur la contemporanéité d'une œuvre à jamais éternelle.

Prélude

Aria Bist du bei mir - n°29 du Notenbüchlein

Lettre de Johann Sebastian Bach | Leipzig, mercredi 28 avril 1723

Suite française n°2

Praeludium en ut m BWV 847 - n°15 du Klavierbüchlein für

Wilhelm Friedemann Bach ca.1722- *Prélude*

Suite n°2^{de} pour le Clavessin en ut m. - n° 31 du Notenbüchlein

Allemande | Courante | Sarabande

Suite 2^{de} pour le Clavessin en ut m. BWV 813 – *Gigue*

Aria So oft ich meine Tobackspfeife n° 20 du Notenbüchlein – couplets 1-2

Lettre d'Anna Magdalena Bach | Leipzig, lundi 3 décembre 1731

Aria di Giovannini - Wilst du dein Herz mir schenken n° 37 du Notenbüchlein

Lettre de Johann Sebastian Bach | Hambourg, dimanche 9 février 1738

Lettre de Hermann Carl von Keyserlingk | Dresde, lundi 21 mars 1740

Aria en Sol - n°26 du Notenbüchlein- voix & clavecin

Polonaise en sol m. de Ph.E.Bach - n°19 du Notenbüchlein

Polonaise en Sol de J.A.Hasse - n°28 du Notenbüchlein

1^{ère} des Variations Goldberg – Clavier-Übung 1741

Réc. Ich habe genug et aria Schlummert ein - n°34 du Notenbüchlein

Lettre de Johann Sebastian Bach | Potsdam, lundi 8 mai 1747

Aria Gedenke doch, mein Geist, zurücke - n°41 du Notenbüchlein

Lettre d'Anna Magdalena Bach | Leipzig, dimanche 6 septembre 1750

Aria Warum betrübst du dich – n° 33 du Notenbüchlein



Mozart & Salieri, conférence musicale

Jean-Marie Gardette, *conférencier*

Le Jardin pour la Terre d'Arlanc
lundi 4 août - 15h30 > durée 1h

« Je t'ai tué Mozart, pardonne à ton assassin »

Retour sur une confession qu'aurait tenue à la fin de sa vie Antonio Salieri, compositeur influent à l'attitude ambiguë, à la fois proche de Wolfgang Amadeus Mozart tout en étant un de ses grands rivaux.

Inspiré par une courte tragédie du poète romantique russe Alexandre Pouchkine écrite en 1830 - **Mozart et Salieri** - le célèbre film de Milos Forman - **Amadeus** - nous donne un aspect très romancé de la relation des compositeurs.

Néanmoins, à partir de cette fiction, nous pouvons retracer les liens qui unissaient réellement ces deux personnalités incontournables de la musique à Vienne à la fin du 18^{ème} siècle.

une conférence de Jean-Marie Gardette

Après des études à la faculté de Musicologie de l'*Université Lyon 2*, Jean-Marie Gardette intègre le *Rotterdams-Conservatorium Codarts* aux Pays-Bas dans la classe du violoniste Jean-Jacques Kantorow.

De retour en France, il crée *L'Académie de concerts des Tisseurs de Sons* qui invite sur scène de jeunes virtuoses et des professionnels confirmés.

En parallèle à sa carrière de violoniste, Jean-Marie se consacre à la recherche musicale et donne de nombreuses conférences accessibles à tous. Il est aussi professeur de violon, appliquant la méthode pédagogique réputée d'Europe du Nord.



Quatuors pour flûte de Mozart

Quatuor Mycélium

Zuzanna Dubiszewska, *traverso*

Sophie Pieraggi, *violon*

Jeanne-Marie Raffner, *alto*

Maguelonne Carnus-Gourgues, *violoncelle*

Jérôme Verghade, *narrateur*

avec le soutien de l'



Eglise de Dore-l'Eglise
lundi 4 août - 21h > durée 1h15

En 1778, si Mozart n'aimait pas la flûte selon une lettre à son père Leopold - *cette flûte que je ne puis souffrir* - c'est plutôt vers les flûtistes amateurs qui le sollicitent et son amour éperdu pour la chanteuse Aloysia Weber qui retient toute sa créativité, que nous en trouverions la cause, d'autant que, paradoxalement *La Flûte Enchantée* reste aujourd'hui l'opéra le plus célèbre du compositeur autrichien.

Alors c'est au cours de son dernier voyage pour Paris en 1778, que Mozart jeune compositeur de 21 ans fait une halte à Mannheim - capitale du Palatinat allemand où le prince souverain entretient le plus bel orchestre d'Europe - et rencontre Willem van Britten Dejong, dit « *Dejan l'indien* » armateur hollandais ayant fait fortune aux Indes, flûtiste éclairé qui lui commande des quatuors pour son instrument.

Et pour un coup d'essai, c'est un coup de maître tant le génie mozartien sait tirer partie des qualités de l'instrument éolien ; la virtuosité répond à la tendresse, la galanterie à la nostalgie. Dans le 1^{er} quatuor, entre deux mouvements légers et enlevés, l'*Adagio* central reste une des plus belles pages du classicisme, où Mozart amoureux transi écrit à demi mots une romance en forme de sérénade pour la belle Aloysia.

Les trois autres quatuors seront de la même veine, avec pour le dernier de 1786, destiné aux garden-partys du rosieriste viennois Nikolaus von Jacquin, père des amis de Mozart, quelques bouffonneries musicales : le thème varié initial est un lied « *An die Natur* » de son contemporain Hoffmeister, le menuet suivant une chanson populaire française « *Il a des bottes, des bottes, Bastienne* » qui ne s'invente pas, et le final un « *Rondieaux* » gracieux tiré d'un air d'opéra à la mode de Paisiello.

Mozart dans toute sa beauté ! Que n'eût-il composé s'il avait aimé la flûte ?

Wolfgang Amadeus Mozart > 1756 -1791

Quatuor pour flûte & cordes en Ré M. Kv 285 > 25/12/1777

Allegro | Adagio | Rondeau

Quatuor pour flûte & cordes en Sol M. Kv 285a > hiver 1777-1778

Andante | Tempo di Menuetto

Quatuor pour flûte & cordes en Do M. Kv 285b > 1781-1782

Allegro | Andantino con variazioni

Quatuor pour flûte & cordes en La M. Kv 298 > ca.1786 -1787

Andante, tema con variaciones | Menuetto

*Rondieaux : Allegretto grazioso, mà non troppo presto, però non troppo adagio.
Cosi-cosi-con molto garbo ed espressione*



Mon cœur vibre pour vous

Schumann, Dvorák

Rodolphe Lospied, *piano Pleyel historique*
& *I Folletti*

Christophe Mourault, *violon*
Kumiko Wada, *alto*
Simon Foltran, *violoncelle*

avec le soutien de l' 

Eglise de St-Alyre-d'Arlanc
dimanche 10 août - 21h > durée 1h

Les quatuors avec piano de Schumann & Dvorák ont ceci de particuliers qu'ils se répondent en miroir. Tous deux en Mi b Majeur, ton de la conversation intime avec Dieu d'après l'échelle du compositeur Schubert, ils reflètent l'expression de la période la plus créatrice et la plus heureuse des romantiques.

Robert Schumann en 1842 écrit son quatuor op.47 en pensant incontestablement à sa jeune épouse de 23 ans, Clara Wieck, première grande star internationale du piano adulée par Chopin, Liszt, Mendelssohn ou Paganini, qui vient de lui donner la première de leurs six enfants, Marie.

Romantique bipolaire, partagé entre le mélancolique Eusebius et le fougueux Florestan, Schumann conçoit en un mois nous dit Clara, une « *belle œuvre, si jeune et si fraîche, comme si c'était sa première* », où le piano brille de mille feux, cajolé par le trio des cordes et qui trouve son apogée dans le 3^{ème} mouvement, un *Andante cantabile* mettant en scène un des plus beaux thèmes pour violoncelle de l'histoire de la musique ponctué de cinq variations parfaites d'équilibre, comme l'aurait fait Franz Schubert. Ce quatuor selon l'écrivain James Keller reste « *un des moments magiques de Schumann dans lequel l'univers entier semble retenir son souffle* ».

Quelques cinquante ans plus tard en 1889, Antonín Dvorák sur l'insistance de son éditeur compose son quatuor op.87. La filiation avec Schumann est frappante : même tonalité, même forme en quatre mouvements, même fibre romantique... Sans nul doute, Dvorák s'inspire de son prédécesseur allemand, d'autant plus qu'il entretient des liens étroits avec Brahms, ami intime de Robert et Clara Schumann. Cependant, Dvorák au sommet de sa maturité compose un quatuor aux accents slaves dont il a le secret. Autant le quatuor de Schumann reste de la musique savante, autant celui de Dvorák nous promène sur les montagnes de Bohême, dans sa résidence d'été de Vysoká où nous poussons la porte de quelques auberges populaires. Le second mouvement *Lento* répond de la plus belle des manières à l'*Andante cantabile* de Schumann, avec sa noble mélodie de violoncelle dont le rythme vivant et la montée en puissance progressive témoignent de la maestria de Dvorák.

Et c'est le jeune quatuor I Folletti accueillant le pianiste Rodolphe Lospied, qui nous font découvrir ces deux chefs-d'œuvre sur instruments romantiques, tels que Schumann et Dvorák auraient pu les entendre à leur création...

Robert Schumann > 1810 -1856

Quatuor avec piano en Mib M. op.47 - 1842

Sostenuto assai - Allegro ma non troppo | Scherzo

Andante cantabile | Finale : Vivace

Antonín Dvorák > 1841-1904

Quatuor avec piano en Mib M. op.87 - 1842

Allegro con fuoco | Lento

Allegro moderato, grazioso | Finale : Allegro ma non troppo



Rêves sombres ! sérénades...

Schubert, Wieck, Schumann, Chopin, Gounod...

Pierre Gennaï, *baryton* > *Talent Adami Classique 2025*

Lola Giry, *piano Pleyel historique*

Eglise de St-Alyre-d'Arlanc
lundi 11 août - 21h > **durée 1h10**

La mélodie française qui trouve son apogée au tournant des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, est la digne héritière de la romance révolutionnaire et du Lied allemand, cherchant à sublimer le raffinement musical aristocratique de la poésie. Ainsi les premiers romantiques Gounod, Séverac et Godard soulignent l'essence lyrique de la ligne vocale pour mieux laisser place aux accents en petites touches impressionnistes d'un Fauré et plus proche de nous de Marie Jaëll ou Nadia Boulanger dont le piano quitte l'accompagnement pour dialoguer subtilement avec la voix.

Chez leurs prédécesseurs romantiques allemands, portés par le génie de Schubert, la puissance évocatrice vient de textes où l'amour répond à une vision poétique plus naturaliste, comme dans les cycles de *La Belle Meunière* et du *Voyage d'Hiver*.

Ce sont ces deux volets de l'intimité amoureuse que nous propose le duo formé du baryton Pierre Gennai – Talent Adami Classique 2025 – complice de la jeune et rayonnante pianiste Lola Giry pour un récital où le charme répond à l'élégance.

Gabriel Fauré > 1845 -1924 | *Sérénade toscane* op.3 n°2 - 1878
Benjamin Godard > 1849 -1895 | *Le Corbeau et le Renard* op.17 n°3 - 1872
Rat des villes et rat des champs op.17 n°6

Gabriel Fauré | *Lydia* op.4 n°2 - 1870
Charles Gounod > 1818 -1893 | *Ô ma belle rebelle* CG 414 - 1850
Prière CG 427 - 1876
Déodat de Séverac > 1872 -1921 | *Chanson de Blaisine* - ca. 1897
Charles Gounod | *Ma belle amie est morte* CG 404 - 1872

Marie Jaëll > 1846 -1925 | *Larmes* > *La mer* n°6 - 1893
Nadia Boulanger > 1887-1979 | *Soleils couchants* - 1907

Franz Schubert > 1797 -1828 | *Die schöne Müllerin* D.795 - 1823
Ungeduld n°7 | *Tränenregen* n°10
Winterreise D.911 - 1827 > *Erstarrung* n°4

Frédéric Chopin > 1810 -1849 | *Ballade n°1 pour piano en sol m.* op.23 - 1835

Robert Schumann > 1810 -1856 | *Lieder und Gesänge aus Wilhelm Meister*
An die Thüren will ich schleichen op.98a - 1849
Requiem op.90 n°7 - 1840
Clara Wieck-Schumann > 1819 -1896 | *6 Lieder* op.13 - 1842-1844
Ich stand in dunklen Traümen n°1



Canciones, sérénades latines

Paganini, Giuliani, Albéniz, de Falla

Jou Chan, *violon*

Guillaume Gibert, *guitare*

Chapelle N.D. de la Roche de Mayres

lundi 18 août - 15h30 > durée 1h

Nul ne symbolise mieux l'alliance du violon et de la guitare que Niccolò Paganini. Le virtuose italien, qui jouait des deux instruments, nous laisse en effet une œuvre importante pour cette formation, dont la sonate op.64 n°1 est un bel exemple. Le style de Paganini est ici plein de fraîcheur, de fougue, d'esprit. La forme ramassée enchaîne des thèmes d'une évidence et d'une expressivité puissante qu'on les croirait sortis d'une chanson populaire génoise. Au delà de la virtuosité caractéristique de cette *Centone Di Sonate*, c'est toute l'inspiration mélodique qui s'y déploie. Ceci nous rappelle pourquoi Paganini, artiste inclassable, a su captiver ses contemporains et fascine encore aujourd'hui, tout comme son compatriote napolitain moins connu Mauro Giuliani qui reste à découvrir.

Manuel de Falla et Isaac Albéniz sont les plus éminents représentants du domaine musical espagnol du tournant du XX^{ème} siècle, prônant un renouveau de la musique espagnole par un retour aux sources populaires. Falla, après avoir séjourné à Paris et s'être lié à Claude Debussy dont il admire profondément la manière, compose ses *Chansons Populaires Espagnoles*, inventées par lui mais utilisant de manière saisissante l'idiome et les formes traditionnelles ibérique telles que la Jota ou le Polo. La version pour violon et guitare fait ressortir les qualités saillantes de cette musique - verve, énergie, émotion, lyrisme, alternance de l'ombre et de la lumière - tout comme les pièces pour guitare d'Albéniz qui complètent ce programme, nous transportant dans une Espagne pittoresque, savante et populaire à la fois.

Un concert pour petits et grands porté par le violon lumineux de la taiwanaise Jou Chan et la guitare ensorceleuse du lyonnais Guillaume Gibert.

Niccolò Paganini > 1782-1840

Centone Di Sonate en La M. op.64 n°1 > ca. 1828

Introduzione | Allegro maestoso | Rondoncino

Mauro Giuliani > 1781-1829

Grand Duo Concertant pour violon et guitare op.85 > ca. 1817

Allegro Maestoso | Andante molto Sostenuto

Scherzo | Allegro espressivo

Isaac Albéniz > 1860-1909

Mallorca, Barcarola op.202 > 1891 - transcription pour guitare

Torre Bermeja, Serenata op.92 > 1889 - transcription pour guitare

Manuel de Falla > 1876-1946

Suite populaire espagnole > 1914

transcription pour violon de Manuel de Falla & Paul Kochanski - 1925

El paño moruno | Nana | Canción | Polo | Asturiana | Jota



Suites anglaises !

Jenkins, Locke, Bach

Belombre

Garance Boizot & Louise Bouedo, *violes de gambe*

Eglise de Novacelles
mercredi 20 août - 21h > durée 1h

Suites anglaises – J.-S. Bach, Weimar, avant 1717...

Lorsque certains remarquent les couleurs éclatantes des grands préludes aux accents italiens ouvrant chacune de ces Suites, d'autres notent la richesse et la délicatesse d'un contrepoint à l'allemande. D'autres encore sont frappés par l'évidence de l'apport français tant dans la finesse de l'ornementation que dans la structure même des suites composées d'une allemande, une courante, une sarabande, quelques galanteries, puis une gigue finale.

Mais alors, où la nature anglaise de ces Suites se cache-t-elle ?

À travers ce programme Garance Boizot & Louise Bouedo du *Duo Belombre* s'amuse d'une lecture au pied de la lettre des suites de Bach. Elles construisent un jeu de miroir entre des transcriptions de certaines de ces suites – initialement destinées au clavecin – et d'autres suites de compositeurs anglais du 17^{ème} siècle.

« Il nous sera plus qu'aisé de jouer au jeu des sept différences que d'en chercher les affinités électives ! » alors dans cette proposition à deux basses de violes de gambe dans laquelle l'écriture de Bach dialogue avec celles de John Jenkins et de Matthew Locke, vous entendrez certainement de subtiles similarités dans le contrepoint et l'ornementation.

Souvenons-nous aussi que Johann Christian Bach – le Bach de Londres – disait des suites de son père, qu'elles furent composées « pour les Anglois »...

Johann Sebastian Bach > 1685-1750

Suite anglaise n°5 – BWV 810 |Prélude

John Jenkins > 1592-1678

Suite de danses | extraite du manuscrit de la Cathédrale de Durham
Ms D.2, no. 32A-43A

Johann Sebastian Bach

Suites anglaises n°1* et n°6 – BWV 806 & 811**
*Allemande** – Courante* – Sarabande** – Gigue**

Matthew Locke > 1621-1677

Pièces extraites des Duos for two bass
British Library, Gb-LblAdd. Ms. 17801

Johann Sebastian Bach

Suite anglaise n°2 – BWV 807

Prélude, Allemande, Courante, Sarabande, Bourrées, Gigue



Ballade pour un violoncelle piccolo

Weiss, Biber, Abel, Bach

Hager Hanana, *violoncelle piccolo*

Eglise de Beurrières
lundi 25 août - 21h > durée 1h

Cette ballade est née d'un émerveillement.

Émerveillement pour un petit violoncelle, le piccolo, dont la tessiture est élargie par la présence d'une 5^{ème} corde dans l'aigu. Doté de beaux graves et d'aigus lumineux, son potentiel expressif ne cesse d'éblouir. Qu'il se manifeste par la plus extravagante virtuosité ou la plus pure poésie, ce monde sonore si particulier laisse rarement indifférent. Le passage du grave à l'aigu de ce violoncelle évoque symboliquement et joliment, le passage de la terre au ciel, du corps à l'âme, à la fois mouvement au plus loin vers l'infini et au plus près, au plus profond de l'intime.

Ayant imaginé ce programme à partir de la 6^{ème} suite pour violoncelle seul de Bach, cette quête de lumière est à la fois un point de départ et une boussole. Dans l'esprit de l'interprète, elle évoque aussi la vie et son extraordinaire force de transformation. Royale, transcendante, jubilatoire, la Suite en Ré M. nous transporte vers la lumière éternelle à laquelle Bach aspirait profondément. Ainsi, la mort désirée bien que crainte parfois, délivre des affres d'ici-bas pour demeurer dans un au-delà de félicité.

Les œuvres de Weiss, Abel, Biber écrites successivement pour le luth, la viole de gambe, le violon, et que Hager Hanana a légèrement adaptées à son instrument, apportent leur richesse, leur beauté et leur force d'évocation à ce récital. Elles ont une part importante dans l'histoire qui nous est suggérée : *Terre et ciel - Tourments de l'âme - Amour Profane, Amour Sacré - Transfiguration - Félicité - Joie - Lumière et Majesté - On danse - Tout est bien qui finit bien - Accompagné, Protégé.*

Hager Hanana joue un violoncelle piccolo anonyme français du XVIII^e siècle et un archet à hausse coincée de Claire Berget

Sylvius Leopold Weiss > 1687-1750
Prélude pour le luth en ré m. Weiss SW 84.1

Carl Friedrich Abel > 1723-1787
Solos pour la viole de gambe en ré m.
Adagio WKO 209 | Vivace ou Moderato WKO 208

Sylvius Leopold Weiss
Allemande pour le luth en la m. Weiss SW 76.2 - L'amant malheureux

Johann Sebastian Bach > 1685-1750
Suite pour violoncelle n°6 en Ré M. BWV 1012
Prélude | Allemande | Courante | Sarabande | Gavotte I & II | Gigue

Heinrich Ignaz Franz Von Biber > 1644-1704
Passacaille pour le violon en sol m. - L'ange gardien

Partenaires & mécènes

Par-Quatre-Chemins remercie chaleureusement les mécènes & partenaires des 7^{èmes} **Notes Errantes** :

Institutions



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



Cofinancé par
l'Union européenne



Société d'artistes



Mécènes & partenaires



Arlanc
Paysans & commerçants



Co-réalisations



Pour la Terre...



Conditions d'accès

Placement libre > des places peuvent être réservées pour les **enfants** ou les **personnes en situation de handicap** et leurs accompagnants, sur demandes effectuées par mail ou téléphone, 48 heures à l'avance.

Plein Tarif > 20€ | **Etudiants & Minima -Sociaux** > 10€

Pré-vente > 17€ | **Etudiants & MS** > 8€

Pass intégral > 135 € | **Etudiants & MS** > 68€

Pass 6 concerts > 96€ | **Etudiants & MS** > 48€

Pass 4 concerts > 66€ | **Etudiants & MS** > 33€

Enfants de - 18 ans & conférence en libre participation

Scanner le Qr-code



Crédits

Photos : Jérôme Verghade | Sergueï Piotrovitch d'Orlik | Opus 7 | Adrien Muller Karl Pouillot | Guillaume Mousson | Anna-Margret Noorhani | Yi-Hung Chen Paul Dahm | Jan Hordijk | Marie-Ève Brouet

Textes : Florestan de Marucaverde | Jean-Marie Gardette | Guillaume Gibert Louise Bouedo | Hager Hanana **Maquette** : Jérôme Verghade

Voyages imaginaires...

- 27/07 | **Le Tombeau de Couperin** > Arlanc
- 28/07 | **Sous les ramures chanteuses** > Arlanc
- 28/07 | **Chère Magdalena** > St-Sauveur-la-Sagne
- 04/08 | **Mozart & Salieri** > Arlanc
- 04/08 | **Quatuors pour flûte de Mozart** > Dore-l'église
- 10/08 | **Quatuors avec piano** > St-Alyre-d'Arlanc
- 11/08 | **Rêves sombres ! sérénades** > St-Alyre-d'Arlanc
- 18/08 | **Canciones, sérénades latines** > Mayres
- 20/08 | **Suites anglaises** > Novacelles
- 25/08 | **Ballade pour un violoncelle piccolo** > Beurrières

notes errantes
2025^{#7} > musiques aux
sources de la Dore

